

which I experienced in Europe from time to time. Some of our European friends have felt that our continuing disengagement in existing involvements in Europe and, at a time of political—of critical potential change in the European communities, which we have heard something of today, certainly here, Mr. Chairman, is a ready made forum for the point of view of the Canadian people as expressed by their elected representatives to be made known.

I think Mr. Blumenfeld said something about the new European community going to be an outward looking dynamic community. I hope and believe it will, but through the medium of these exchanges if we, as Canadians, felt that there might be some opportunity for us to express ways and means by which this could be brought about in a more noticeable way, here is a method and means by which it could be achieved.

Mr. Chairman, there is certainly a good catalog of problems which cry out aloud for a joint consultation and debate at any of these meetings. As I said, Mr. Blumenfeld has disclosed a number of them; there are the subjects presently before this meeting. I can think of the variety and scope of the subjects we have discussed at Strasbourg in 1969 and the discussions we had with regard to the second development decade a short time ago.

As parliamentarians there is the question of pollution in its form. We are now engaged in this country in a debate on pollution as represented by the possibility of tanker collisions on the high seas.

Finally, I must say in Strasbourg I was particularly impressed with the operations of the machinery established to implement the European Convention for the Protection of Human Rights and the *modus vivendi* of the Commission and the court. Our visit there, the opportunities we had for discussion with Mr. Robertson, the meetings with the other permanent officials, the explanation of the procedures and the discussions of some of the cases—I had the opportunity of bringing some of the decided cases away with me—was a very salutary experience.

There is no doubt we are now experiencing in many parts of the world a transitional era when the freedoms of the permissive and pluralistic society have occasionally and in certain ways been so warped and fashioned as to become abuse. This in turn leads to reaction and sometimes reaction can be overdone and appears as repression. I think it is a very useful thing to have a yardstick outside of your own nation by which you measure the things which you do. I know that there is the United Nations Convention. I know that there is the World Court. But anyone who has had a chance to observe the operations of the Commission and the Court in Strasbourg—for example certain of the judgments of that court become actually part of the domestic law of the country—must be tremendously impressed with what takes place.

I suppose under existing circumstances and statutes and law we can hardly subscribe to that convention in total, but I would like to see if there was not some means and of course some value for exploring the prospect of some liaison. Is there a likelihood that there might be a collateral establishment, an Atlantic convention of human

pourrait aider à dissiper certaines inquiétudes que j'ai constatées parfois en Europe. Certains de nos amis européens ont pensé que notre désengagement continue dans des entreprises existantes en Europe et, à un moment d'évolution politique, de changements éventuels critiques dans les communautés européennes nous en avons entendu quelque chose aujourd'hui. Il s'agit certainement là, monsieur le président, d'une tribune publique toute prête à faire connaître la façon de penser du peuple canadien par la voie de leurs représentants élus.

Je crois que M. Blumenfeld a dit quelque chose au sujet de la nouvelle communauté européenne qui deviendra une communauté dynamique ouverte au monde extérieur. Je l'espère et je le crois, mais si par l'intermédiaire de ces échanges nous, en tant que Canadiens, nous estimons qu'il pourrait y avoir quelques possibilités pour nous d'y parvenir d'une façon plus perceptible voici une façon, une méthode par laquelle nous pourrions y arriver.

Monsieur le président, il y a certainement bon nombre de problèmes qui exigent une consultation mixte à chacune de ces réunions. Comme je l'ai déjà dit, M. Blumenfeld en a énuméré quelques-uns; nous tentons de les élucider. Je me rappelle grand nombre de sujets dont nous avons discutés à Strasbourg en 1969 et les discussions que nous avons eues au sujet de la deuxième décennie pour le développement il y a quelque temps.

Il y a la question de la pollution. Nous parlons présentement sur la possibilité de collision entre cargos en haute mer.

Finalement, je dois dire que j'ai été très impressionné, à Strasbourg, par le fonctionnement de la convention européenne pour la protection des Droits de l'Homme et la façon de faire de la Commission et du Tribunal. Notre visite à Strasbourg, les possibilités de discussion avec M. Robertson, les rencontres avec les autres fonctionnaires permanents, l'explication des procédures et des discussions de quelques cas—j'ai eu la chance de rapporter certains cas avec moi—a constitué une expérience fort salutaire.

Sans aucun doute, nous expérimentons présentement, dans beaucoup de pays du monde, une ère de transition où les libertés et la société pluraliste ont à l'occasion et d'une certaine manière été façonnées de façon à en arriver à l'abus. On en arrive à la réaction et parfois la réaction peut être violente et sembler être une répression. Je crois qu'il doit y avoir à l'extérieur de sa propre nation quelque chose qui permette de mesurer ce qu'elle fait. Je sais que cela existe dans la convention des Nations Unies et dans le Tribunal mondial. Quiconque a eu la chance d'observer la façon dont fonctionne la Commission et le Tribunal à Strasbourg—par exemple, certains des jugements de ce tribunal deviennent une partie de la loi nationale du pays—doivent être très impressionnés par ce qui se passe.

J'imagine qu'en vertu des circonstances existantes des statuts et de la loi nous ne pouvons souscrire pleinement à cette convention; cependant, j'aimerais me rendre compte par moi-même s'il n'y a pas quelques façons ou s'il ne serait pas valable d'explorer la possibilité d'une liaison. Est-il possible qu'il y ait une convention Atlantique